

La couleuvre obscure, cette inconnue

Jusqu'à maintenant, nous savions bien peu de choses sur les comportements de reproduction des couleuvres sauvages du Canada. Une étude détaillée menée par **Gabriel Blouin-Demers**, professeur de biologie à l'Université d'Ottawa, a mis en lumière des informations essentielles concernant la plus grande espèce de couleuvre du Canada : la

couleuvre obscure hiberne en groupe. Pour ce faire, elle doit d'abord trouver un hibernacle (gîte d'hivernage), qui n'est souvent qu'une simple fissure dans le sol. Le principal objectif de la recherche consistait à découvrir les comportements reproducteurs de ces reptiles : avec qui se reproduisent-ils et préfèrent-ils des compagnons de gîte ou des

avec lesquels elles partagent le gîte. Cependant, elles ne le sont pas en ce qui a trait aux partenaires avec lesquels elles s'accouplent. Les résultats de la recherche ont aussi révélé que ces reptiles parcourent une grande distance pour établir des relations qui sont finalement éphémères. Les chercheurs ont noté que les femelles reproductrices se



Couleuvre obscure (*Elaphe obsoleta*) se chauffant au soleil printanier près de son site d'hivernation à la station biologique de l'Université Queen's.

couleuvre obscure (*Elaphe obsoleta*). Les résultats de cette étude auront des répercussions importantes sur la protection de cette espèce dont le nom figure sur la liste des espèces menacées.

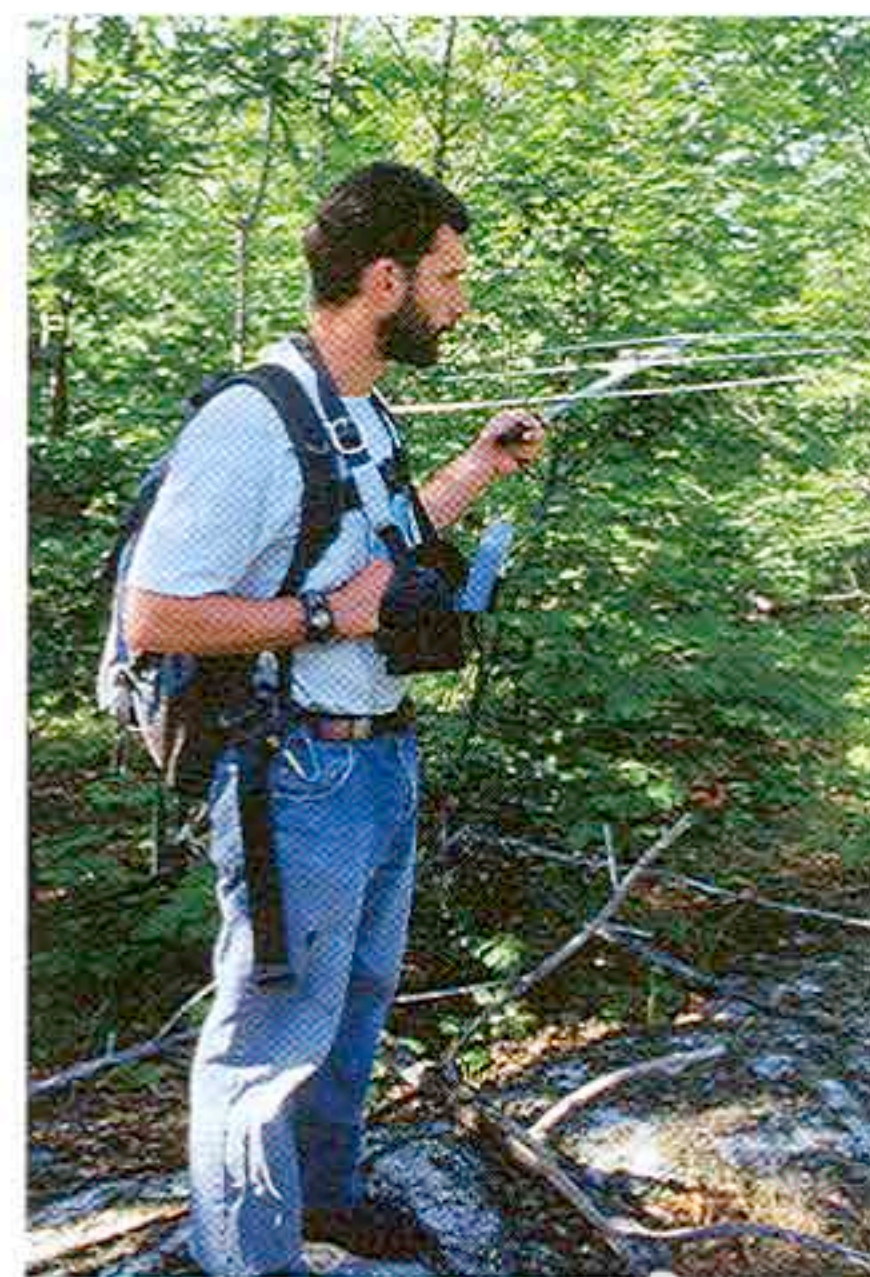
La couleuvre obscure se retrouve communément dans l'est des États-Unis. Dans le sud-ouest de l'Ontario, son habitat a été largement détruit. La seule population canadienne importante de couleuvres obscures se trouve actuellement dans l'est de l'Ontario. Tout comme d'autres variétés de couleuvres nordiques, la

voisins plus éloignés? Ce sont là des questions cruciales dans la compréhension des ressources génétiques nécessaires au maintien d'une population viable. Pour y répondre, les chercheurs ont utilisé la radiotélémétrie. Ils ont implanté des émetteurs radio dans 82 couleuvres matures sexuellement. Ils ont ainsi pu suivre les déplacements des couleuvres pendant plusieurs années et localiser 18 sites d'hivernation.

Selon Gabriel Blouin-Demers, ces couleuvres sont extrêmement fidèles quant au lieu et aux « colocataires »

sont déplacées sur des distances moyennes de 1,2 kilomètre par rapport à leur gîte d'hivernage. Quant aux mâles, ils se sont éloignés de leur hibernacle sur des distances moyennes de 800 mètres.

Les travaux de l'équipe de Gabriel Blouin-Demers suggèrent donc qu'il serait préférable, si l'on souhaite protéger une population de couleuvres obscures, de préserver l'habitat entourant les sites d'hivernation, mais aussi celui qui se trouve entre chacun de ces sites. De cette façon, les reptiles pourront entrer en



Utilisation de la radiotélémétrie.

contact et se reproduire pour maintenir un équilibre génétique.

La prochaine étape consistera à capturer quelques-uns des 1000 bébés marqués à la naissance depuis 1996 et de suivre par radiotélémétrie 30 couleuvres juvéniles âgées de 3 à 4 ans afin de pouvoir évaluer le patron de dispersion des couleuvres avant l'âge de la maturité. Les chercheurs pourront, entre autres, mieux évaluer la taille de terrain nécessaire à la préservation de l'espèce. « Nous savons qu'il faut généralement une période de 7 ans à la couleuvre obscure pour se joindre à un site d'hivernation communautaire fixe. Nous pourrions donc aussi observer si le reptile, au cours de cette période, choisit plusieurs sites d'hivernation ou s'il retrouve le même chaque année, et nous saurons combien de fois il lui arrive de retourner au même site. » L'ensemble de cette étude, commencée en 1996, a été financé en majorité par le CRSNG.

JACQUELINE BOUSQUET

Découvrir remercie le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG) pour son soutien financier en vue de la publication de ce texte.